

Manuel pour
les professionnels
de l'éducation et
de l'orientation
(2^e édition).

Parent et orientation

Comment guider les parents
à accompagner leur enfant



Cette publication est le prolongement d'un projet conduit conjointement par le Pôle Louvain et le CIO. Ce dernier est composé de différents dispositifs qui ont pour but d'intégrer les parents dans le processus d'orientation des jeunes.

La présente publication s'adresse aux acteurs de l'éducation curieux de comprendre la place que prennent les parents dans ce processus et qui l'envisagent au cœur d'une communauté de confiance¹ au service du jeune.

Rédaction

Hélène Malengret,
avec la collaboration d'Annick Dumoulin.

Adresses:

Pôle Louvain

Place de l'Université, 1, L1.05.02,
1348 Louvain-la-Neuve.
contact@polelouvain.be
<https://polelouvain.be>

CIO

Rue Paulin Ladeuze, 3,
1348 Louvain-la-Neuve.
+32 (0)10 47 27 06
info-cio@uclouvain.be
<https://uclouvain.be/cio-parents>

Éditeur responsable:

Christelle Cotton, coordinatrice administrative
du Pôle Louvain. Place de l'Université, 1,
L1.05.02, 1348 Louvain-la-Neuve.
2^{ème} édition - © CIO 2026

Graphisme & mise en page:

Isabelle Marchal www.by-im.be

¹ La notion de « communauté de confiance » est abordée par Alix de Quillacq dans son livre Face aux choix d'orientation, parents et éducateurs: libérez votre pouvoir d'agir. Ed. Quasar, 2022.

Sommaire

4

Introduction

16

Partie 3:

La communauté
de confiance

6

Partie 1:

Eléments de réflexion
et balises sur l'orientation
des jeunes en général

20

Partie 4:

Les attitudes-clés
utiles à adopter

12

Partie 2:

La posture des parents:
éléments de décodage

24

Partie 5:

Les ressources utiles
pour les enseignants
et les parents

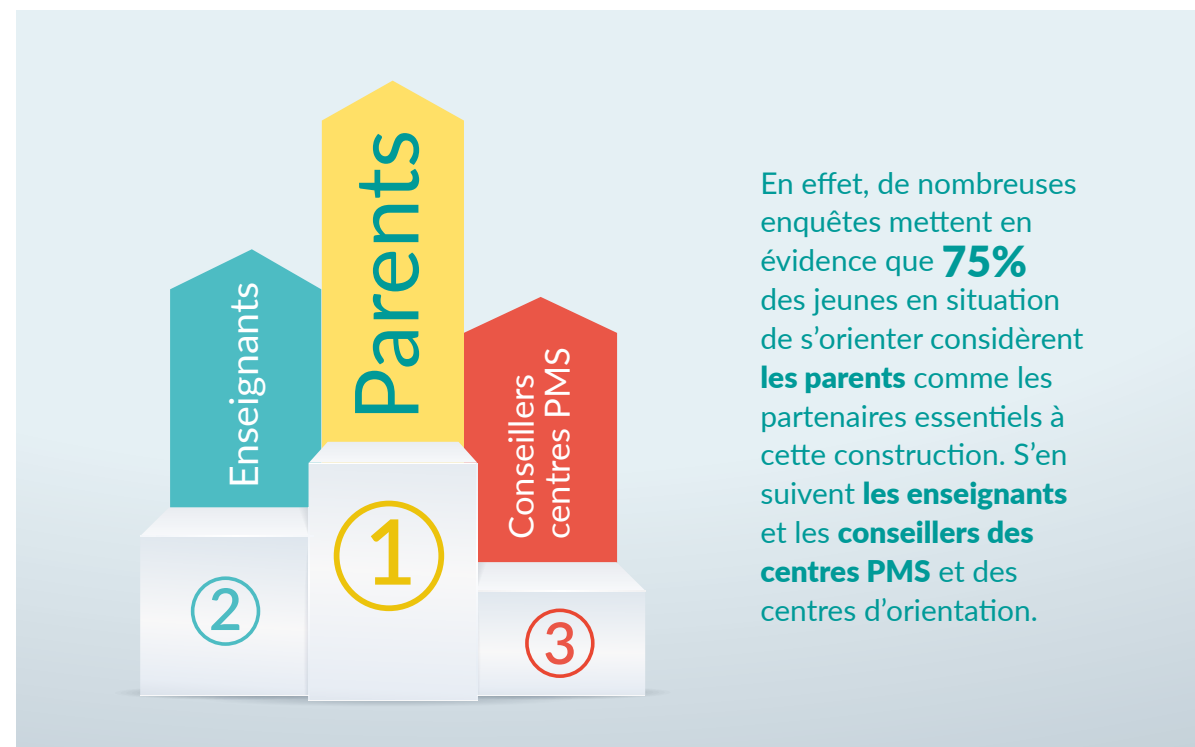
Introduction

Certains professionnels de l'éducation et de l'orientation considèrent que le choix d'études ou de métier est l'affaire des jeunes et d'autres estiment que les parents ont leur mot à dire sur la question.

Peut-être importe-t-il d'abord de considérer l'avis des jeunes à ce sujet :

Que pensent-ils de la place que doivent prendre leurs parents dans leur processus de choix ?

Ce schéma montre combien les parents sont importants pour les jeunes dans leur cheminement et leur décision.



Tous les parents ne sont néanmoins pas égaux devant la prise de conscience de l'impact qu'ils ont dans le processus d'orientation de leur enfant. Tous ne sont pas non plus égaux devant les ressources et les démarches à effectuer pour faciliter cet accompagnement dans les meilleures conditions.

Chacun a sa représentation de ce qui est bon pour un jeune ou son enfant. Et l'enjeu de l'accompagnement est exactement au cœur de ce constat : comment accorder sa vision des choses avec celle de son enfant (ou du jeune dont on a la charge) et avec ses besoins spécifiques ?

Et y a-t-il, en fait, nécessité de s'accorder ? L'accompagnement ne consiste-t-il pas plutôt à permettre au jeune de prendre conscience de tout ce qui est en jeu dans sa réflexion et sa décision, tant en amont qu'en aval de celle-ci ?

Ce constat nous invite à nous centrer sur **ce qui nous relie** autour du jeune, **à une logique de partenariat, de co-construction et de confiance en l'avenir autour des jeunes** : parents, enseignants, éducateurs, conseillers d'orientation se doivent de mettre chacun leurs compétences, leurs services ainsi que leur affection et leur confiance au profit de cette génération qui poursuivra l'aventure de développer une société vivante, vivable, où chacun pourra trouver sa place et exercer le talent qui est le sien.

Ce guide sera divisé en cinq parties :

- Des éléments de réflexion et des balises qu'il importe d'avoir en tête quand on fait de l'orientation avec les jeunes.
- Des repères et balises sur la place des parents dans l'orientation afin de mieux comprendre ce qui peut être en jeu pour les parents de même que dans les relations jeunes-parents.
- L'explicitation de la notion de « communauté de confiance ».
- Les attitudes aidantes dans la relation d'accompagnement.
- Des ressources pour les enseignants et les parents qui accompagnent le processus d'orientation des jeunes.

01

Éléments de réflexion et balises sur l'orientation des jeunes en général.

1. La transformation du monde des formations et des professions

Le monde des formations s'est largement complexifié

L'offre d'études s'est démultipliée, ce qui renforce le doute et la peur de se tromper ou de passer à côté d'études qui conviendraient encore mieux que celles choisies. La structure des formations a elle aussi évolué et la façon de construire un parcours de formation n'est plus aussi rectiligne qu'auparavant.

Le contexte pédagogique des hautes écoles et des universités s'est transformé et le numérique prend de plus en plus de place dans le paysage des apprentissages. Les codes de ces univers ont, eux aussi, évolué.

Le monde professionnel change continuellement

Les parcours ne sont plus aussi rectilignes. La recherche et les enquêtes en orientation mettent en évidence que nos enfants changeront 3 à 4 fois de fonction ou de travail dans le courant de leur carrière professionnelle. Par ailleurs, les crises successives et surtout les transitions de société importantes que nous vivons, rendent l'avenir plus incertain et exigent des travailleurs de plus en plus d'adaptabilité et de créativité.

Le diplôme ne suffit plus à trouver sa place dans le monde du travail aujourd'hui. Il importe d'inciter les jeunes à vivre des expériences dans le monde professionnel plus tôt (via des stages, des jobs ou du volontariat), qui développent chez eux la souplesse et le sens de l'initiative.

Le numérique et l'IA occupent une place de plus en plus centrale et la maîtrise des codes et langages de ces univers est indispensable à une bonne intégration dans la vie d'étudiant ainsi que dans la vie professionnelle.

La sécurité et la stabilité diminuent au profit du changement régulier et de la nécessaire créativité et capacité à rebondir. Des métiers nouveaux apparaissent et d'autres se transforment, notamment par le développement de l'IA.

La valeur du diplôme dans le parcours tend aussi à se transformer

en une somme de compétences diverses à embarquer au fil des années dans son sac à dos, qu'elles aient été acquises dans l'univers académique ou extra-académique.

De nombreux exemples nous montrent que l'ascension sociale ou la réalisation professionnelle ne passent plus nécessairement par la possession d'un diplôme, même si celui-ci apporte toujours une forme de sécurité et une adaptabilité plus grande.

2. L'évolution de la façon de s'orienter

S'orienter aujourd'hui implique une façon différente de réfléchir au vu des transformations évoquées dans le point précédent

S'orienter, c'est aussi notamment AGIR et mettre en œuvre une série de compétences et de démarches nécessaires à une prise de décision.

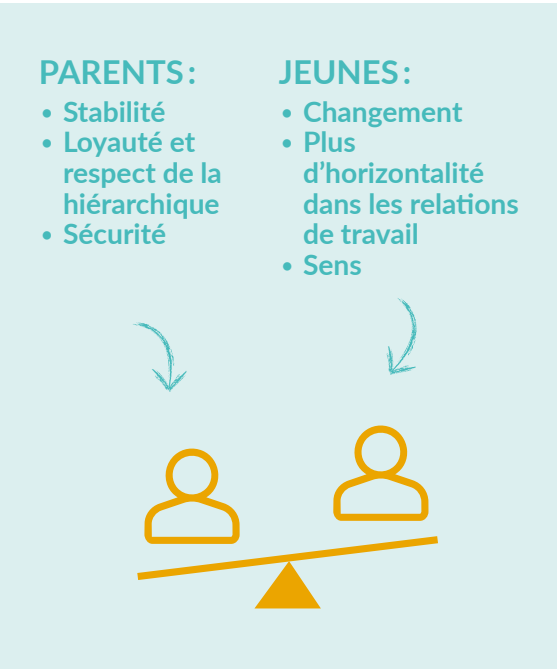
Les jeunes doivent apprendre à définir des buts à poursuivre, comprendre ce qui fait sens pour eux en matière de contribution à la société, départager leurs talents et intérêts entre vie professionnelle et vie privée, découvrir les valeurs qui les épanouissent en tant qu'individu. De même, il importe de découvrir les besoins du monde qui les entoure et de pointer, pour chacun d'entre eux, les secteurs au service desquels ils trouveraient un intérêt à œuvrer.

Tout cela nécessite du temps afin d'intégrer progressivement les éléments qui seront retenus comme pertinents pour construire le projet d'orientation.

Cela signifie aussi que ce processus ne sera pas le fait d'une seule personne qui va aider le jeune à cheminer vers sa décision mais que plusieurs acteurs vont pouvoir le nourrir et le soutenir afin que petit à petit les choses puissent prendre forme, dans un esprit de co-construction.

3. Les différences entre les générations sur la représentation et les apports du travail

A titre d'exemple :



Les jeunes n'ont plus nécessairement tous les mêmes attentes ou besoins par rapport au travail.

Les critères à la base de la question de « réussir sa vie professionnelle » évoluent dans cette société en transition et peuvent entrer en conflit avec ceux des générations précédentes : gagner de l'argent, avoir un contrat CDI, s'épanouir au travail, continuer à se former, donner plus d'importance à sa vie privée,...

L'incertitude et le changement prenant plus de place dans la société, la polarité se montre également plus marquée entre d'un côté la sécurité et le confort et de l'autre, la place laissée à plus d'opportunisme et à d'autres modèles socio-économiques de vie.

L'enjeu de se comprendre dans des échanges intergénérationnels ne fait donc que se renforcer, et ce, quelle que soit la culture ou la famille à laquelle on appartient.

4. Les parents : adultes en potentiel questionnement

Le contexte de notre société amène de plus en plus d'adultes à vivre des ruptures professionnelles et à se questionner sur leur parcours et leurs envies.

La période durant laquelle les enfants choisissent leurs études n'est parfois pas anodines pour les parents. Ils arrivent eux-mêmes à un âge où ils remettent parfois en question leur métier, les choix qu'ils ont posés. Ils éprouvent le besoin de remettre du sens dans leur vie professionnelle, voire dans leur vie de façon plus globale. Ce que vit leur enfant peut accentuer leur remise en question.

Il s'agit alors de départager ce qui appartient au questionnement du parent et ce qui appartient au questionnement du jeune. Chacun a sa route à réaliser et le sens que cela prend n'est pas nécessairement le même de part et d'autre.

Néanmoins, discuter des choix du passé, comprendre l'histoire familiale sur le plan professionnel peut aider chacun à comprendre les enjeux des décisions qui sont à prendre.

5. Le jeune qui s'oriente : encore un adolescent

Il importe de garder en tête que les jeunes de fin de secondaires sont encore en pleine construction de leur identité. Certains sont encore pleinement pris dans leur adolescence, avec toute l'ambivalence relationnelle que cela implique vis-à-vis des parents.

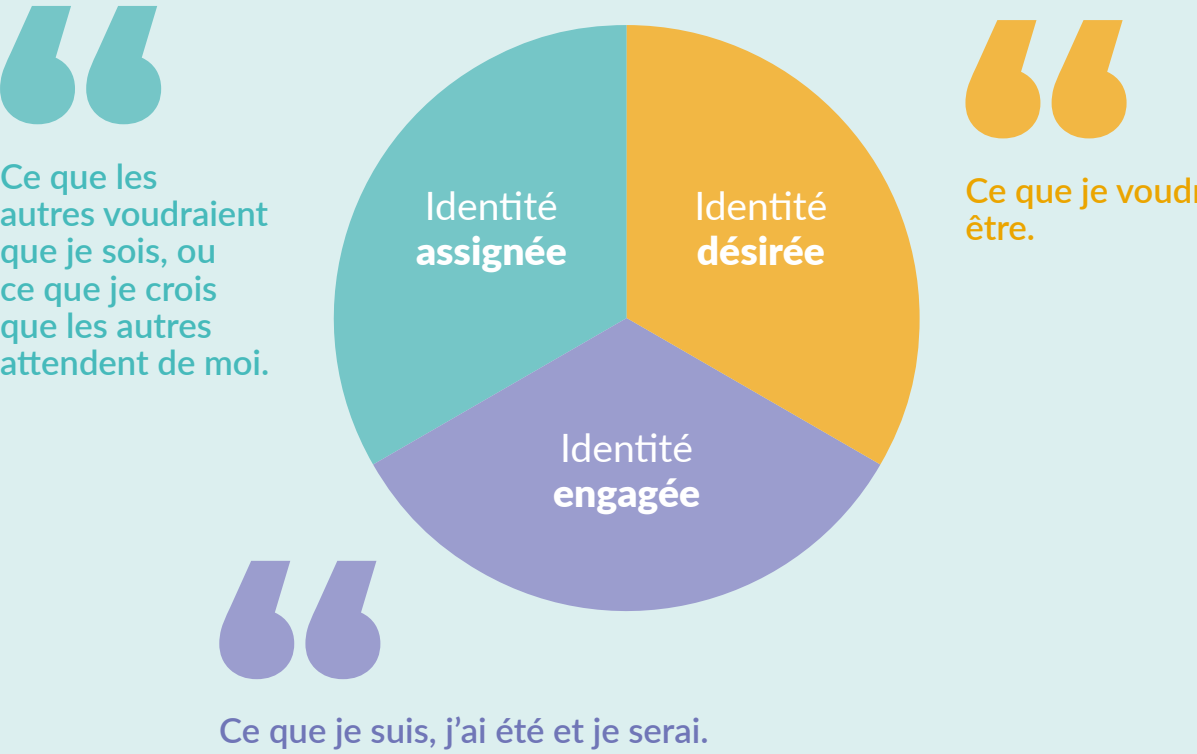
Par ailleurs, les neurosciences nous apprennent que le cerveau subit encore de nombreux changements jusqu'à l'âge de 25 ans, notamment au niveau du lobe préfrontal, siège de la prise de décision ; ce qui impacte, évidemment, le processus d'orientation. Guy Bajoit, sociologue de l'UCLouvain, a développé une théorie de la gestion relationnelle de soi².

Il y a notamment mis en évidence les différents plans identitaires en jeu dans la construction de soi à l'adolescence.

L'adolescent ou le jeune adulte en devenir se trouve face à la nécessité d'accepter progressivement qui il est réellement, ce qui fait partie de ses forces et de ses limites. Il a à faire des deuils de ce qu'il n'est pas ou ne sera pas, pour lui mais aussi pour les autres.

Il importe qu'il vive des expériences afin de consolider progressivement son identité dans du vécu et des émotions. Cela permet de sortir de l'idée de soi, voire de l'idéal de soi pour entrer progressivement dans sa réalité et incarner réellement qui il est, libéré progressivement aussi, du regard des autres.

Les jeunes font toutes et tous ce chemin à des rythmes différents, ce qu'on appelle la maturité vocationnelle. Gardons en tête qu'ils ne sont pas tous aptes à faire un choix totalement libre à la fin de leur scolarité.



² <https://shs.cairn.info/publications-de-Guy-Bajoit--6883?lang=fr>

6. La place des croyances et des représentations

Nous possédons tous, sans exception, une représentation du monde qui nous est propre. On peut appeler cela « notre carte du monde ». Elle se construit à partir de nos expériences, de nos relations, des feedbacks que nous avons reçus, des messages explicites et implicites qui nous ont été adressés ou que nous avons perçus dans notre environnement.

C'est avec cette carte du monde que nous entrons en relation avec les autres. Lorsque nous entrons en contact avec des personnes qui ont une carte du monde relativement semblable à la nôtre, les choses sont assez simples. Elles se compliquent lorsque se confrontent des cartes du monde très différentes, voire carrément opposées. Le risque est alors de développer des jugements et de l'intolérance pour une vision des choses qui ne rejoint pas la nôtre.

De même, nous avons tendance à projeter sur les autres notre propre carte du monde. A ce propos, il importe d'avoir conscience que, les croyances (prenant notamment racine dans notre environnement), sont également différentes selon les générations.

Le prisme social à travers lequel les jeunes pensent et agissent dans la société à l'heure actuelle n'est pas celui que leurs parents ont activé dans leur propre jeunesse et dans l'évolution de leur vie. Cela engendre d'autres valeurs, un autre rapport au monde ainsi que d'autres comportements³.

Lorsque le jeune s'oriente, il est amené à réfléchir à ses propres valeurs, ses intérêts, ses rêves, son idée des études et du monde professionnel. Il est aussi pétri des valeurs et représentations de ses parents, de ses enseignants, de ses pairs et plus largement de son école sur le sujet. De même, les conseillers d'orientation ont leurs propres représentations ou postulats sur ce que doit être le processus de choix.

Pour les jeunes, le moment de l'orientation est celui qui le confronte particulièrement à la nécessité de construire sa propre carte du monde.

L'école joue un rôle important sur le plan de l'identité assignée, vue précédemment : sa culture, ses valeurs, son discours sur les études, l'avenir et la réussite peuvent engendrer des conflits de loyauté chez les jeunes. De même, certains jeunes ne sont pas encore suffisamment mûrs pour poser un choix.

Nous pourrions dire que le travail d'orientation concerne tant les jeunes que les individus qui en ont la charge ; qu'ils soient parents, enseignants ou conseillers d'orientation. Nous avons tous à prendre conscience des croyances et représentations qui nous habitent, à prendre conscience de ce que nous projetons sur les jeunes, et à vérifier les informations que nous transmettons. *Nous avons aussi à aider et à accompagner les jeunes à prendre conscience de leurs propres représentations, sans être frontal, mais en les amenant à se questionner, à découvrir et à s'informer à propos de leurs envies et idées.*

Nous avons aussi à discerner les émotions qui nous traversent, à comprendre les besoins qu'elles cachent et à examiner comment satisfaire nos propres besoins, sans exiger du jeune qu'il porte cette charge.

Concrètement

- Réaliser un exercice entre collègue sur la question : « qu'est-ce qu'un bon choix d'études ? » afin de prendre conscience des différentes représentations et de l'influence du contexte scolaire et personnel sur la réponse à cette question.
- Réaliser ce même travail avec ses élèves afin de découvrir ensemble les différents points de vue, sans jugement.
- Prendre conscience du contexte d'école auquel j'appartiens en tant qu'enseignant, c'est-à-dire quels y sont les discours sur les élèves, sur la réussite, sur la valeur du diplôme, sur le monde du travail, sur les parents des élèves,...
- Prendre conscience du contexte familial, socio-économique et socio-culturel dans lequel évoluent les jeunes dont j'ai la charge en tant qu'enseignant.
- Proposer des temps de partage et de réflexion avec les jeunes dans le cadre de cours ou de temps de travail destinés à l'orientation pour expliciter ce qui caractérise ce contexte scolaire mais aussi le contexte socio-culturel et la façon dont ils peuvent influencer les choix.
- Ouvrir les perspectives vers d'autres projets que les études tel une année de transition et d'expériences leur permettant de cheminer sur ces questions d'identité.

³ <https://www.journalducsm.com/generations-x-y-z/>

02

La posture des parents : éléments de décodage.

Plusieurs typologies existent reprenant des profils potentiels de parents et de jeunes dans leur façon de réagir face au processus d'orientation.

Chacune offre l'opportunité :

- de se situer vis-à-vis de soi ;
- de mettre des mots sur l'attitude qui a tendance à être la sienne ;
- de comprendre l'impact de cette attitude sur le processus d'orientation ;
- d'apporter des évolutions ou des changements de comportements permettant la construction d'une orientation plus libre de croyances ou de représentations erronées.

Bien qu'il soit intéressant de travailler avec des typologies plus nuancées encore⁴, nous allons détailler ici *la typologie des trois profils des comportements parentaux développée par Dietrich et Kracke (2009)*, plus simple, et qui se centre essentiellement sur les comportements concrets que les parents mettent généralement en place par rapport au processus d'orientation de leur enfant.

Connaître, en tant qu'enseignant, l'impact de telles attitudes parentales sur le comportement des jeunes peut permettre de mieux comprendre ce qui se joue peut-être derrière l'attitude de certains élèves en classe dans le cadre d'activités d'éducation au choix. Mais aussi de décoder l'attitude d'un parent lors d'une rencontre dans le cadre, par exemple, de réunions de parents.

⁴ Nous pensons notamment à :

- **La typologie élaborée par Johan Tirtiaux dans le cadre de sa thèse de doctorat :** *Les jeunes et leurs parents face aux difficultés du choix des études supérieures. Entre placement social et réalisation de soi.*, 2015.
- **La typologie des oiseaux imaginée par I.Falardeau et R.Roy** dans *S'orienter malgré l'indécision*, éd. Septembre, 2005.
- **Les 9 profils de l'ennéagramme au cœur de l'Enneagramm Insitute de LLN.** Cet institut propose notamment une conférence spectacle interactive « *Qu'est-ce que je vais faire de moi plus tard ?* ». Cette conférence vise à sensibiliser les jeunes et leurs parents à la nécessité d'entreprendre une démarche d'orientation approfondie afin que leur choix repose sur une réelle connaissance de soi et de la réalité.

Les trois grands types d'attitudes parentales



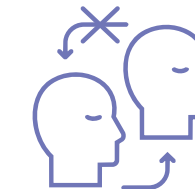
Le soutien

Qui se manifeste par des encouragements, un accompagnement, une place laissée à l'autonomie du jeune.



L'interférence

Qui se manifeste par des conseils directifs, des tentatives d'influence et de contrôle des parents.



Le désengagement

Qui se manifeste par une moindre implication, une certaine passivité, un manque d'intérêt par rapport au processus d'orientation.

Ces 3 attitudes ont un impact sur :

- **Les connaissances et les attitudes** liées à l'orientation scolaire et professionnelle ;
- le processus **d'exploration** de soi et du monde extérieur ;
- le développement des **aspirations** professionnelles ;
- la **confiance** en soi et en l'avenir des jeunes.

Le soutien

Les parents qui présentent majoritairement des comportements de soutien ont tendance à encourager et accompagner la réflexion du jeune tout en le laissant autonome dans ses choix.

Voici certains comportements concrets qu'ils manifestent :

- encourager à explorer le monde des formations et des professions, à réaliser un stage, à rencontrer des professionnels, etc ;
- discuter avec son enfant de ses intérêts, de ses rêves – Comprendre ce qui l'attire ;
- laisser son enfant libre de son choix et autonome dans sa décision.

Ces comportements ont un impact positif sur le processus d'orientation du jeune à différents niveaux :

- le degré de certitude du choix,
- l'importance attribuée au travail,
- la poursuite de buts par intérêts et valeurs,
- l'exploration du monde du travail et des formations ainsi que la confiance en soi et en l'avenir.



Il est toutefois important de rappeler que le soutien et l'encouragement aux démarches n'évitera pas nécessairement l'échec ! Ce dernier est parfois la seule façon de se confronter à la réalité et de remettre en question ses représentations en tant que jeune.

L'interférence

On parlera d'interférence lorsque les parents ont tendance à se montrer contrôlant et à essayer d'influencer les choix de carrière de leur enfant en fonction de leurs propres souhaits ou attentes, ou aussi selon l'idée qu'ils se font de leur enfant.

Voici certains comportements concrets qu'ils manifestent :

- donner des conseils directifs ;
- essayer de convaincre leur enfant de suivre ou de ne pas suivre une orientation ;
- trop intervenir dans la préparation de l'avenir professionnel de leur enfant.

Ces comportements peuvent engendrer certaines difficultés relatives à :

- la prise de décision chez les jeunes ;
- l'exploration du monde des professions et des formations.



Néanmoins, cela peut dans certains cas engendrer plus d'exploration de la part d'enfants qui veulent prouver à leurs parents qu'ils ont tort. Ou finir par stimuler un enfant qui ne fait aucune démarches.

Le désengagement

Les parents qui présentent des comportements de désengagement ont tendance à peu ou à ne pas s'impliquer dans le processus d'orientation de leur enfant.

Ce manque d'implication peut être lié à différentes raisons :

par manque d'intérêt par rapport à l'orientation du jeune, par manque d'information sur l'orientation, par souci de ne pas interférer et de laisser libre, ou encore parce qu'ils ne se sentent pas compétents ou légitimes pour apporter de l'aide à leur enfant dans ce domaine.

Voici certains comportements concrets qu'ils manifestent :

- se montrer passif vis-à-vis de l'avenir professionnel de leur enfant ;
- ne pas poser de questions.

Ces comportements peuvent engendrer :

- certaines difficultés relatives à la prise de décision chez les jeunes ;
- une moindre confiance en soi ;
- une moindre confiance en l'avenir ;
- du stress pour le jeune.



Cela n'empêche pas que le désengagement puisse faire partie du processus d'accompagnement. Après avoir proposé toute une série de démarches à son enfant, le parent peut décider de se mettre en retrait pour laisser place, en autonomie, à la réflexion et à la mise en place de nouvelles actions.

Quelques nuances

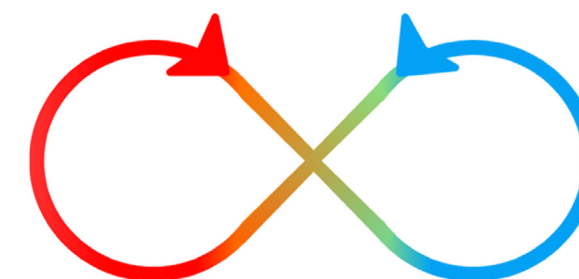
Les comportements de **SOUTIEN** semblent intuitivement les plus appropriés à adopter. En effet, dans beaucoup de cas, ils facilitent un dialogue constructif avec son enfant et mettent le jeune en confiance dans son processus de choix.

Néanmoins, **il nous semble intéressant d'aborder ce modèle de façon moins linéaire et d'envisager ces 3 attitudes comme des postures au sein desquelles voyager** en fonction des circonstances et des attitudes de son enfant.

Selon cette vision, il n'y a pas de postures positives ou négatives. Il y a à percevoir quelle sera la posture la plus adéquate en fonction de l'attitude et des besoins du jeune et en fonction d'où il en est sur le chemin de construction de son orientation.

Surinvestissement

Désengagement



Les postures de surinvestissement et de désengagement sont aux extrêmes de la boucle. Elles peuvent être momentanément nécessaires selon les attitudes de l'enfant mais il serait dommageable qu'elles soient investies en continu.

Il est sain de voyager sur cette boucle et de passer par des moments où l'on s'éloigne et d'autres où l'on se rapproche.

03

La communauté de confiance.

Cette notion de communauté de confiance, pour rappel introduite par Alix de Quillacq, professionnel de l'éducation et de l'orientation, est sous-tendue par la dimension relationnelle: d'une part, la relation que nous entretenons entre partenaires éducatifs, autour du jeune (enseignants, éducateurs, directions, agents PMS, parents,...) et d'autre part, la relation que chacun entretient avec ce dernier.

Le graphique repris dans l'introduction nous a montré que la plupart des jeunes expriment le besoin d'approbation de leurs parents. Ils expriment aussi la crainte de les décevoir par leur choix d'études ou de métier. En effet, la relation affective qui les relie, le regard des parents sur le jeune adulte qu'ils sont en train de devenir, ont un impact majeur sur leur choix, et peuvent engendrer des conflits de loyauté parfois importants, avec toutes les conséquences d'insatisfaction ou d'échec que cela peut engendrer.

Ce que les parents pensent, ce qu'ils disent de l'avenir, du monde professionnel, des études et aussi de leur enfant, peut être tant porteur que déstabilisant, voire parfois destructeur.

Ces attitudes parentales partent toutes d'une bonne intention.

Les parents, **mais aussi les enseignants que vous êtes**, influencent de toute façon leurs jeunes par ce qu'ils disent ET par ce qu'ils ne disent pas, par leurs comportements, par leurs pensées, par leurs émotions. De même, les pairs ont un impact, notamment sur la capacité à se distinguer du groupe et à suivre sa propre route.

Partant de ce constat, nous pouvons nous donner, en tant qu'adultes-accompagnateurs, quelques balises permettant de guider nos actions et nos paroles dans les échanges que nous partageons avec eux.

Cette communauté de confiance se construit sur base de 5 piliers fondateurs:

- **la bienveillance**: je porte un regard positif et aimant sur le jeune;
- **l'autorité**: j'ai conscience que je suis une source d'exemple et de repères pour les jeunes;
- **le soutien**: je mets à disposition des ressources matérielles et psychologiques;
- **l'esprit critique juste**: je suis objectif, j'apprends au jeune l'objectivité et le décentrage;
- **l'authenticité**: je porte un regard authentique sur moi et sur l'autre.

La mise en œuvre de ces balises – du mieux possible – par chacun des représentants de la communauté, aidera à des relations saines au sein de celle-ci. Elle placera aussi le jeune en situation de liberté de penser et d'agir au profit de la construction de sa propre voie.

La posture de l'enseignant au sein de la communauté de confiance.

Le rôle de l'enseignant se situe du côté de l'EDUCATION et non du côté de la PRESCRIPTION ou de la non-prescription de certaines études ou de certains métiers. Il ou elle prendra conscience de ses propres représentations sur les études, les métiers mais aussi sur ses élèves.

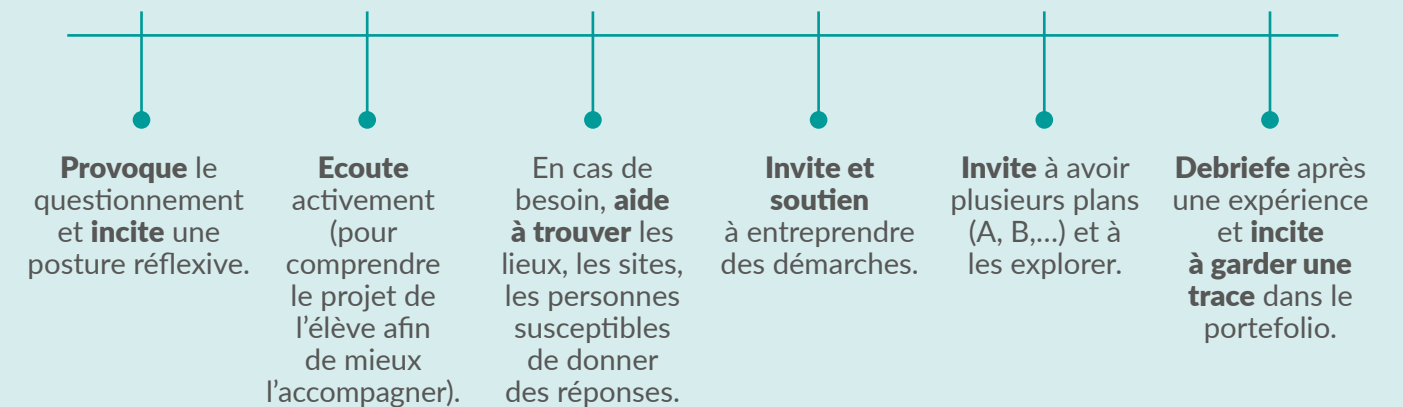
Dans le cadre de ses cours ou des heures du programme allouées à l'orientation, il a l'opportunité de mettre en place toute une série d'activités qui vont permettre aux élèves de développer leurs **compétences à s'orienter** – cfr ressources en fin d'ouvrage -.

Les enseignants de l'institut Sainte- Marie de La Louvière ont produit une charte permettant de cadrer la posture adéquate à avoir en tant qu'enseignant-référent vis-à-vis des élèves en pleine construction de leur orientation. Elle peut vous servir de source d'inspiration dans la relation que vous avez avec vos élèves.

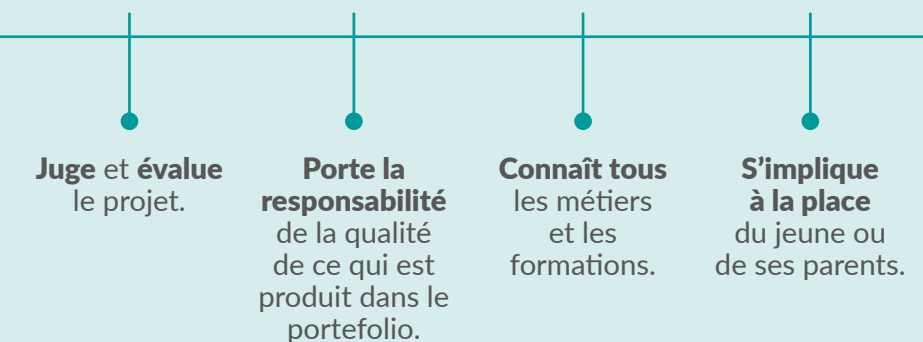
La position à prendre vis-à-vis des élèves

Charte réalisée
par les enseignants
de l'Institut Sainte-Marie
de La Louvière

Le référent **est** une personne qui



Le référent **n'est pas** une personne qui



Pour les élèves qui n'ont pas de projet

- Proposer le questionnaire ADA-intérêts.
- Proposer de faire un IKIGAI.

Pour les élèves qui ont un projet

Les interroger sur leurs représentations, les inviter à les confronter en participant à des JPO ou en rencontrant des professionnels.

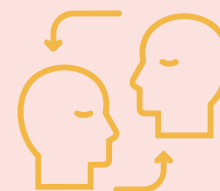
04

Les attitudes-clés utiles à adopter.

Au-delà des piliers communs qui fondent la communauté de confiance, parents et enseignants partagent également un trousseau d'attitudes-clés qui les réunit et qu'ils peuvent respectivement activer quand le contexte les y invite.

Avoir la conscience de ce qui nous réunit, en tant qu'acteurs de l'éducation des jeunes, est sans doute un des meilleur moyen de créer, a minima, cette communauté de confiance qui assurera sécurité et aidera les jeunes à construire leur identité engagée.

Clé numéro 1



Faire le point de l'histoire de son propre choix

Clé d'une attitude empathique et d'ouverture dans le dialogue avec le jeune, prévention contre la projection de ses propres caractéristiques, de sa propre histoire et de sa propre vision des choses.

Prendre conscience de ce qui a guidé son propre choix permet de prendre du recul et d'aborder le jeune avec plus d'objectivité afin de l'aider à prendre conscience de ce qui est important pour lui.

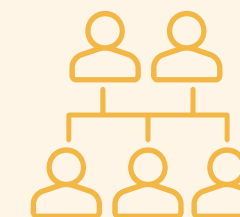
C'est l'opportunité de reprendre conscience de :

- vos valeurs ;
- vos moteurs ;
- vos intérêts ;
- vos atouts et talents ;
- vos croyances et votre vision du monde ;

Et de renvoyer le jeune aux siens.

- **Pour les enseignants**, possibilité d'avoir des points de repères conscients dans le cadre d'un dialogue avec ses élèves sans réagir en imposant ses propres repères.
- **Pour les parents**, possibilité de constater, reconnaître et accepter les similarités, héritages et différences entre soi et son enfant.

Clé numéro 2



Prendre conscience de son histoire familiale

Clé de l'ouverture à la liberté de choix.

Quelles influences ont été à l'œuvre dans mon choix, au-delà de ma propre personne ?

Ai-je été dans la continuité ou dans la rupture vis-à-vis de ma famille ?

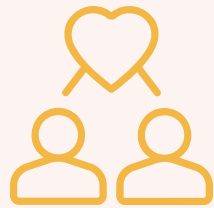
Qu'est-ce qui fait ma spécificité dans ma famille ?

Ce sont aussi des questions qui nourrissent une réflexion sur son orientation.

C'est l'opportunité de reprendre conscience :

- **Pour les enseignants** : de la façon dont la famille peut prendre de la place dans le processus d'orientation de ses élèves.
- **Pour les parents** : de la chaîne de transmission, notamment professionnelle à laquelle j'appartiens.
- Des rôles pris vis-à-vis de soi et des autres au fil de sa vie ;
- des loyautés dans lesquelles je peux être enfermé.e.

Clé numéro 3



Être un miroir bienveillant pour le jeune

Clé de la connaissance de soi plus élargie pour elle ou pour lui.

Le jeune n'a parfois qu'une image partielle de lui-même et, vu cette période d'adolescence, a parfois aussi perdu le fil de lui-même.

Lui refléter ce que vous observez de positif chez lui est donc important afin qu'il reprenne conscience de :

- ses expériences ;
- ses points forts ;
- ses intérêts présents et passés ;
- ses valeurs.

Cette transmission contribuera à construire pour le jeune des points d'appui concrets à la confiance en soi et à l'estime de soi, ingrédients essentiels pour avancer dans son parcours.

- **Pour les enseignants, expliciter à l'élève** des points forts ou qualités reliés par exemples à des attitudes dans les travaux de groupe, des attitudes en classe, des éléments repérés dans des évaluations ou des devoirs, des activités extra-muros, des interventions en classe,...
- **Encourager les parents** à faire de même à la maison et à transmettre à leurs enfants des morceaux de son histoire qu'il a oublié, ou des expériences dont il ou elle n'a plus conscience et qui renferment de l'information utile.

Clé numéro 4



Soutenir le jeune dans l'effort et la persévérance

Autre clé de la confiance en soi et du sentiment d'accomplissement.

Bien se connaître est une chose, aller au bout de ses expériences et ne pas abandonner au premier obstacle en est une autre pour atteindre la conscience de ce dont on est capable et de ce que l'on aime ou pas.

Il importe également dans le cadre de son orientation, que le jeune connaisse deux petites clés supplémentaires à ce propos :

- être au clair sur le fait que ce n'est pas parce que l'on fait ce que l'on aime et ce qu'on a choisi que c'est facile. Il est normal dans tout chemin de vivre des hauts et des bas, de l'enthousiasme et de la lassitude, de l'énergie et du découragement, des ouvertures et des obstacles ;
- atteindre un objectif se fait par étapes et par la définition de sous-objectifs sur la route entreprise ; et l'on peut se récompenser quand ces sous-objectifs sont atteints !

Pour l'enseignant, c'est se donner l'occasion de valoriser le cheminement plus que le résultat de ses élèves, et de lui expliciter ce sur quoi il ou elle a évolué. Il prendra de la sorte conscience du fruit qu'il peut retirer de son travail et de l'intérêt de s'accrocher et de persévérer.

Clé numéro 5



Encourager le jeune à vivre des expériences

Clé d'une ouverture sur le monde, d'une meilleure connaissance de ses intérêts et de ses capacités et atouts.

La confiance en soi et la connaissance de soi s'acquièrent et s'inscrivent dans l'expérience ! Si l'on ne s'y réfère pas, on risque de ne se fabriquer qu'une image idéale de soi qui ne correspond pas à la réalité.

Que je sois enseignant ou parent, je peux :

- proposer de réaliser du volontariat ou du bénévolat dans certains domaines d'intérêt du jeune ;
- proposer de jobber ;
- proposer des rencontres avec son « réseau adulte » amical et professionnel ;
- inviter à concrétiser ses intérêts dans des activités, stages, etc... ;
- proposer une année de transition et d'expériences après le secondaire, en Belgique ou à l'étranger.

Clé numéro 6



S'informer sur les formations et les métiers d'aujourd'hui

Clé d'une meilleure compréhension du monde des formations et des professions et protection contre les préjugés et représentations erronées.

Il importe de réduire au maximum l'écart entre l'image qu'on a d'une formation ou d'un métier et la réalité de ceux-ci. Ce afin d'éviter les déconvenues une fois le chemin entamé et de s'engager dans une voie qui répond au mieux à ses attentes.

Titre à recevoir pour être cohérent avec les 5 autres clés :

- quels types de formations existent et quelles en sont les spécificités ?
 - quels débouchés possibles après une formation qui lui plaît ?
 - regarder avec lui ce qui existe dans la région en matière d'entreprises et d'organisations ;
 - se procurer des brochures communales, provinciales et régionales afin de découvrir des initiatives locales ;
 - inviter à regarder des reportages sur des sujets qui l'intéressent ;
 - élaborer ensemble un calendrier de démarches à réaliser lors de différents événements d'information.
-
- **Pour les enseignants**, préparer la visite d'un salon avec les élèves, clarifier ce qui existe et où trouver l'information sur les formations et les professions afin de donner des ressources fiables à ses élèves, découvrir des secteurs professionnels dans la périphérie de l'école via certains cours, regarder ensemble des vidéos sur certains sujets d'intérêt, réaliser certaines visites dans le cadre d'un cours et proposer un temps de réflexion sur l'expérience vécue.
 - **Pour les parents**, inviter à faire de même : aller à un salon SIEP avec son jeune, aller à une soirée d'information ou à un salon professionnel, participer à la journée portes ouvertes des entreprises (JDE),...

05

Les ressources utiles pour les enseignants et les parents.

Activités et ressources proposées pour les enseignants

Les activités et ressources du Pôle Louvain et du CIO à l'adresse des enseignants et des parents.

<https://polelouvain.be/vous-etes/reseau-educatif/>
<https://polelouvain.be/vous-etes/futur-e-etudiant-e/>
<https://www.uclouvain.be/fr/cio/parent-d-eleve>
<https://www.uclouvain.be/fr/cio/profession-nel-les-de-l-enseignement-secondaire>

Newsletter du CIO

<https://www.uclouvain.be/fr/cio/orientation-express-1>



Document de ressources du CIO pour parents et enseignants

Les activités proposées par l'UCLouvain pour accompagner les enseignants à mettre en place des activités d'orientation avec leurs élèves

<https://www.uclouvain.be/fr/enseignement-secondaire>

KITSUP, outil d'aide à l'orientation pour enseignant su 3^{ème} degré

<https://www.cpfb.be/partenaires-et-projets/kit-sup/>

Site web de référence sur l'orientation en fédération Wallonie-Bruxelles

<https://monorientation.be/>

Formation pour les enseignants et acteurs de l'éducation de l'enseignement obligatoire: certificat en orientation

<https://www.uclouvain.be/cio-enseignants>

Pour aller plus loin

Suggestions de lectures non exhaustives.

- Abadie, Juliette. Au secours mon ado s'oriente! Hugo Doc, 2017.
- De Quillacq, Alix. Face aux choix d'orientation, parents et éducateurs: libérez votre pouvoir d'agir! Quasar, 2022.
- Dégez, Victoire. Guide pratique et simple pour une orientation réussie, Salvator, 2020.
- Falardeau, Isabelle. Le piège de la persévérance: comment décrocher d'un rêve impossible, Septembre, 2017.
- Falardeau, Isabelle; Roy, Roland. S'orienter malgré l'indécision: à l'usage des étudiants indécis et de leurs parents déboussolés, Septembre, 2005.
- Falardeau, Isabelle. L'Orient-Expert: un guide d'orientation pour surmonter l'indécision, Septembre, 2013.
- Dr Fauré Christophe. Maintenant ou jamais! La vie commence après quarante ans! Ed. Albin Michel, 2020.
- H. Garcia et F. Miralles, IKIGAI, Le secret des japonais pour une vie longue et heureuse, Ed. Pocket, 2018.
- Guénette, Mathieu. Orientation et confidences, Septembre, 2003.
- Marmara, Pascale; Over de Linden, Jeanine. Orientation: aidons les jeunes à construire leur avenir, Diateino, 2008.
- Mengelle, Catherine. Comment aider son ado à trouver sa voie: le guide pour accompagner et déclencher l'orientation, Mango, 2018.
- Méténier Isabelle. Histoire personnelle, destinée professionnelle.
- Enfance, adolescence et carrière professionnelle: les liens invisibles. Ed. Devry Livres, 2016.
- Pépin Charles, Les vertus de l'échec. Ed.Allary, 2016.
- Roiret, Séverine. Aidez votre ado à trouver sa voie sans drama. Vuibert, 2024.
- Roudaut, Gérard. Réussir l'orientation de vos enfants: une méthode complète pour les aider à choisir leur avenir, Studyrama, 2006.
- Rouhan Isabelle, Les métiers du futur. First Editions, 2019.
- Servant, Isabelle. 30 jours pour trouver ma voie et vivre mes rêves. Eyrolles, 2022.
- Yvert, Blandine. Orientation mode d'emploi: guide pratique à l'usage des jeunes et de ceux qui les accompagnent, Quasar, 2016.

Revue de littérature scientifique

- Bryant, B. K., Zvonkovic, A. M., & Reynolds, P. (2006). Parenting in relation to child and adolescent vocational development. *Journal of Vocational Behavior*, 69(1), 149–175. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2006.02.004>
- Diemer, M. A. (2007). Parental and school influences upon the career development of poor youth of color. *Journal of Vocational Behavior*, 70(3), 502–524. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2007.02.003>
- Dietrich, J., & Kracke, B. (2009). Career-specific parental behaviors in adolescents' development. *Journal of Vocational Behavior*, 75(2), 109–119. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2009.03.005>
- Dietrich, J., Kracke, B., & Nurmi, J.-E. (2011). Parents' role in adolescents' decision on a college major: A weekly diary study. *Journal of Vocational Behavior*, 79(1), 134–144. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2010.12.003>
- Dietrich, J., & Salmela-Aro, K. (2013). Parental involvement and adolescents' career goal pursuit during the post-school transition. *Journal of Adolescence*, 36(1), 121–128. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2012.10.009>
- Garcia, P. R. J. M., Restubog, S. L. D., Bordia, P., Bordia, S., & Roxas, R. E. O. (2015). Career optimism: The roles of contextual support and career decision-making self-efficacy. *Journal of Vocational Behavior*, 88, 10–18. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2015.02.004>
- Guan, Y., Wang, F., Liu, H., Ji, Y., Jia, X., Fang, Z., ... Li, C. (2015). Career-specific parental behaviors, career exploration and career adaptability: A three-wave investigation among Chinese undergraduates. *Journal of Vocational Behavior*, 86, 95–103. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2014.10.007>
- Keller, B. K., & Whiston, S. C. (2008). The Role of Parental Influences on Young Adolescents' Career Development. *Journal of Career Assessment*, 16(2), 198–217. <https://doi.org/10.1177/1069072707313206>
- Restubog, S. L. D., Florentino, A. R., & Garcia, P. R. J. M. (2010). The mediating roles of career self-efficacy and career decidedness in the relationship between contextual support and persistence. *Journal of Vocational Behavior*, 77(2), 186–195. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2010.06.005>
- Zhao, X., Lim, V. K. G., & Teo, T. S. H. (2012). The long arm of job insecurity: Its impact on career-specific parenting behaviors and youths' career self-efficacy. *Journal of Vocational Behavior*, 80(3), 619–628. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2012.01.018>